

GENÈSE 20

(Abraham à Guérar)

Une chose que j'apprécie au sujet de la parole de Dieu est qu'elle ne cache pas les péchés des héros de la foi. Les fautes et les transgressions des patriarches, des fils d'Israël, de la maison de David et des rois en Israël sont dévoilées. Même dans le Nouveau Testament, on voit les péchés, l'orgueil et les fautes des apôtres. Dieu sait que nous ne sommes que la poussière et même Jacques a écrit dans son épître : « Élie était un homme de la même nature que nous. » Le chapitre devant nous révèle une faiblesse dans la nature charnelle d'Abraham et nous la verrons de temps à autres dans la nature de sa postérité. Malheureusement, le croyant peut se laisser tomber dans une déchéance morale devant le monde. Pourtant, ce chapitre nous montre un autre principe spirituel – malgré nos fautes, si nous sommes vraiment sauvés par la foi en Christ, nous sommes toujours revêtus de la dignité morale de Christ aux yeux de Dieu.

I. Une sérieuse défaillance

A. Abraham

1. La crainte :

- a. 1 Ti.1.7 : « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse.
- b. Prov.29.25 : « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel est protégé. »

Vivre dans la crainte mène à beaucoup de problèmes. La crainte nous rend incapable d'agir comme il faut. Elle brouille la réalité et affaiblit le discernement (voir v.11). Puis elle mène au mensonge et à la dissimulation.

2. Le mensonge

- a. Prov. 6.16 à 19

b. Ép. 4.25 : « Renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain. » Ce n'était pas la première fois qu'Abraham a échoué dans ce domaine. Il est tombé dans le même péché dans Genèse 12 quand il s'est rendu en Égypte et Pharaon a pris Sara pour lui-même. Abraham a oublié que c'est Dieu qui protège et lui et sa femme et sa postérité promise. Il a détourné son regard de Dieu et abandonné pour un temps son état de dépendance de lui. Nous ne sommes forts que si nous nous tenons attachés à Dieu.

La confiance en Dieu et dans ses promesses veut dire la foi en Dieu. Elle est l'opposée de la crainte. Notre foi en Christ nous donne la victoire et nous pouvons rester calmes au milieu des circonstances et d'évènements dans lequel l'homme naturel ne voit rien sur quoi il puisse s'appuyer.

B. Abimélec : la convoitise

La convoitise des anciens rois pour des femmes était bien connue et répandue des temps anciens. Cette convoitise chez les païens a abouti à une impudicité chez eux qui a miné la puissance de chaque civilisation et chaque empire et l'a menée à sa chute. L'apôtre Paul a souvent dû affronter ce problème chez les païens qui étaient des croyants. Je ne veux pas dire qu'Abimélec était impudique. Il avait de la convoitise et il aurait pu tomber dans le péché d'adultère. J'aimerais faire sortir quelques principes au sujet du péché et la repentance que nous voyons dans ce passage.

1. La parole de Dieu nous révèle et nous convainc du péché (v.5)
 - a. Jn 8.7 à 9
 - b. 1 Ti 4.2; 2.25 et 26

2. L'ignorance ne donne pas d'excuse
 - a. Lé 4. Des sacrifices pour des péchés commis involontairement
 - b. Ro 2.12 à 16
3. La crainte de Dieu mène à la repentance (v.8)
 - a. Daniel 4.37 : Nebuchadnetsar
 - b. Prov. 16.6 : « Par la bonté et la fidélité on expie l'iniquité et par la crainte de l'Éternel on se détourne du mal. »
4. Il faut un médiateur entre Dieu et l'homme (v.7) 1 Ti. 2.5 et 6
5. La vraie foi produit des œuvres (v.14) :
 - a. Jacques 2.17 à 20
 - b. Actes 26.20

II. Comment Dieu voit les siens (v.7)

A. La justice par la foi

1. Ge 15.6 : « Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.
2. Ro. 8.33 et 34
3. 1 Co 1.30 : « Christ a été fait pour nous...justice... »

B. Dieu nous voit dans son bien-aimé le Seigneur Jésus.

1. Nombres 23.21
2. 2 Co 5.21 : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »

« Le Seigneur se place entre les siens et toute bouche qui s'ouvre pour les accuser. Il ne répond pas à l'accusation sur la base de ce qu'ils sont par eux-mêmes, ou de ce qu'ils sont aux yeux des hommes du monde; mais sur la base de ce qu'il les a faits être lui-même et de la position dans laquelle il les a placés. » C.H. Mackintosh, pg 155, Notes sur le livre de Genèse.

III. La prière d'Abraham vs 17 et 18

Conclusion :

Il n'y a pas de saint sans péché. Nous avons tous nos défaillances. Grâce à Dieu, Jésus a payé la dette de nos péchés sur la croix du Calvaire. Si Dieu fait preuve de la patience auprès de nous, combien devrions-nous faire preuve de la patience dans nos relations interpersonnelles? Si vous n'êtes pas sauvés, laissez la parole de Dieu vous convaincre de vos péchés et dans un cœur repentant mettez votre foi en le Seigneur Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés.